

Le chikungunya dans les Iles du Nord

Bulletin du 26 janvier au 8 février 2015 (Semaine S2015-05 et S2015-06)

| ANTILLES GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 03 / 2015

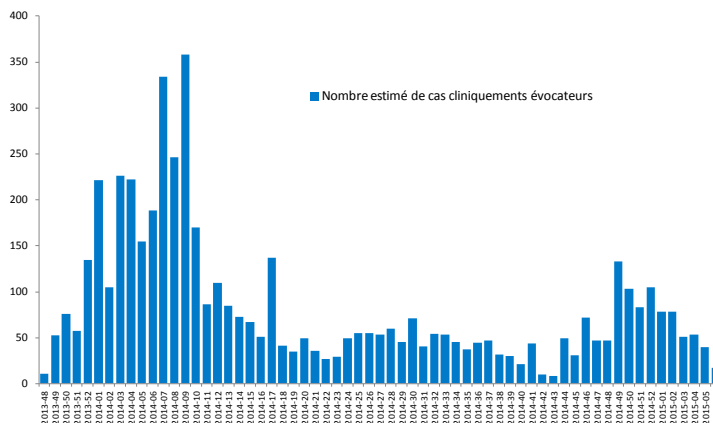
Situation épidémiologique à Saint Martin

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Le nombre hebdomadaire estimé de cas évocateurs de chikungunya poursuit sa décroissance depuis la recrudescence observée début décembre. Au cours des semaines 2015-05 et 06, il est respectivement de 40 et 17 cas, chiffres maintenant inférieurs à ceux de la période précédant cette recrudescence (Fig. 1).

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Martin - S 2013-48 à 2015-06



Surveillance des cas probables et confirmés

Au cours des trois premières semaines de janvier 2015, le nombre de cas probables ou confirmés est de 30 cas hebdomadaires en moyenne, chiffre plus élevé que celui observé en octobre et novembre 2014. Le taux de positivité des prélèvements décroît mais est encore élevé, de 69% fin décembre à 55% en semaine 2015-05.

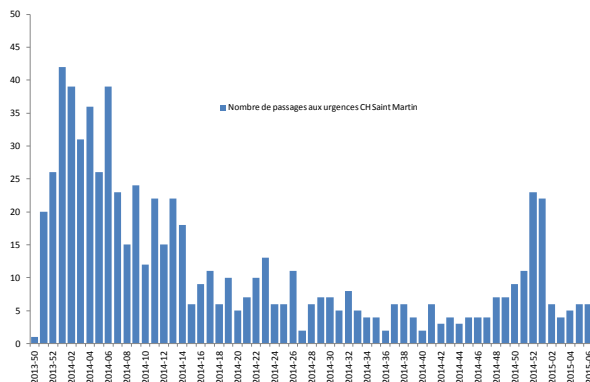
Répartition spatiale des cas confirmés : Les cas incidents depuis le début de l'année semblent se concentrer préférentiellement sur les quartiers Concordia et Agrément.

Surveillance des passages aux urgences du centre hospitalier de Marigot

Le nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour suspicion de chikungunya est de six au cours de chacune des semaines 2014-05 et 06 (Fig. 2). Ce niveau est celui observé avant la recrudescence de décembre.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour suspicion de chikungunya- Saint Martin - S 2013-50 à S2015-06



Surveillance des cas hospitalisés et des décès

Au cours des deux derniers mois, un patient a été hospitalisé pour un chikungunya biologiquement confirmé. La forme de la maladie (sévère ou non) est en cours de classement.

Conclusions pour Saint Martin

L'ensemble des indicateurs montre que la transmission virale persiste à Saint-Martin mais que la recrudescence observée en décembre est maintenant terminée. Saint-Martin est actuellement en phase 2 du Psage.

Depuis le début de l'épidémie S2013-49

Saint Martin :

- 5 280 cas clinique-ment évocateurs

- 3 décès à l'hôpital indirectement liés au chikungunya

Saint Barthélemy.

- 1 690 cas clinique-ment évocateurs

- Aucun décès

Guyane (depuis la semaine 2014-09) :

- 12 300 cas clinique-ment évocateurs

Martinique :

Epidémie terminée

Guadeloupe :

Epidémie terminée

Directeur de la publication
François Bourdillon
Directeur générale de l'InVS

Rédacteur en chef
Martine Ledrans, Responsable scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suivant
Comité de rédaction

Audrey Andrieu
Vanessa Ardillon
Alain Blateau
Sylvie Cassadou
Luisiane Carvalho
Elise Daudens
Frédérique Dorléans
Martine Ledrans
Mathilde Melin
Marion Petit-Sinturel
Jacques Rosine

Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.ars.martinique.sante.fr>
<http://www.ars.guyane.sante.fr>

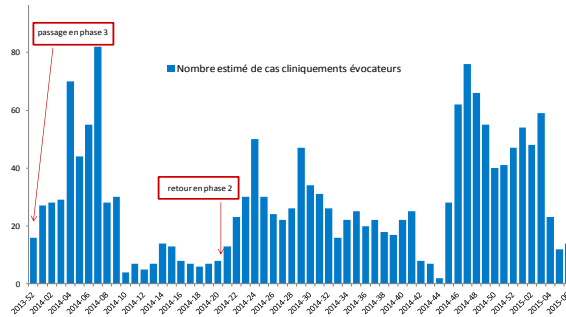
Situation épidémiologique à Saint Barthélemy

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs a confirmé sa décroissance rapide en semaines 2015-05 et 06, avec 12 et 14 cas recensés. Ce niveau est comparable à celui observé avant la 2^{ème} vague épidémique apparue en novembre (Fig. 3).

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Barthélemy - S 2013-52 à 2015-06



Surveillance des cas biologiquement probables et confirmés

La tendance décroissante du nombre hebdomadaire de cas probables ou confirmés, observée depuis fin décembre (S2014-52), se poursuit avec respectivement cinq et trois cas recensés en semaines 2015-04 et 05. Le taux de positivité des prélèvements diminue également.

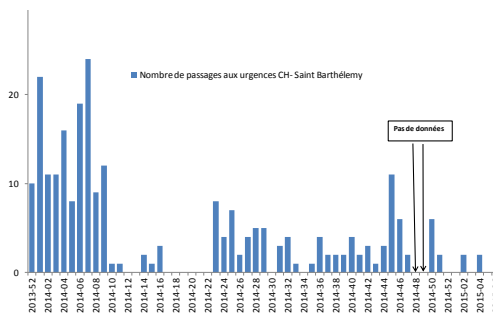
Répartition spatiale des cas : Les cas incidents depuis début janvier semblent se concentrer préférentiellement sur les quartiers Gustavia et St Jean.

Surveillance des passages aux urgences du Centre Hospitalier de Bruyn

Le nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour suspicion de chikungunya s'élevait à 5 en moyenne sur la période comprise entre début novembre 2014 et début janvier 2015. Il a diminué ensuite et aucun passage pour chikungunya n'a été signalé au cours des semaines 2015-05 et 06 (Fig.4).

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour suspicion de chikungunya, Saint Barthélemy, S 2013-52 à 2015-06



Surveillance des cas hospitalisés et des décès

Depuis début janvier 2015, aucun patient n'a été hospitalisé pour un chikungunya biologiquement confirmé.

Conclusions pour Saint Barthélemy

La 2^{ème} vague épidémique du chikungunya, observée depuis début novembre 2014, est maintenant terminée.

Saint-Barthélemy est en phase 2 du Psage.

General conclusions about St Martin and St Barthélemy

In Saint-Martin, the viral transmission is moderate. This department is in phase 2 of MSACP* : moderate autochthonous viral transmission.

In Saint-Barthélemy, epidemiological indicators show the end of the 2nd epidemic wave. This territory is in phase 2 of MSACP*.

(*) Management, Surveillance and Alert of the chikungunya outbreak Plan (MSACP)

Remerciements à nos partenaires : la Cellule de Veille Sanitaire de l'ARS, le Service de lutte anti-vectorielle, les réseaux de médecins généralistes sentinelles, les services hospitaliers, le laboratoire, ainsi qu'à l'ensemble des pro-